

PRÉFACE

MARC LE BOURHIS,
DIRECTEUR RÉGIONAL DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

RESTAURER ET PROTÉGER UN RARE CHEF-D'ŒUVRE DU XII^E SIÈCLE

« Sur la porte, en ogive à pointe émoussée, s'étale toute la richesse d'ornementation que comportait le style roman à l'époque qui précéda sa décadence [...]. Je ne me lassais pas surtout de considérer leurs draperies gracieusement ajustées, couvertes de longs plis serrés et arrondis, chargées de pierreries, de broderies de toute espèce ». En 1836, dans ses *Notes d'un voyage dans l'Ouest de la France*, Prosper Mérimée ne tarit pas d'éloges sur l'ensemble remarquable qu'il a maintes fois observé. Une admiration partagée par les voyageurs de passage anonymes et ceux dont le nom traverse les siècles.

Si ses gracieuses draperies et la richesse de son ornementation fascinent les érudits du XIX^e siècle, le portail occidental, élevé vers 1150, est pourtant, à cette période, recouvert d'un épais badigeon masquant ses polychromies, et est exposé aux éléments destructeurs après la démolition, dans les premières années du XIX^e siècle, de l'écrin protecteur que constituait la large et profonde galerie médiévale.

En 2009, un nettoyage met au jour son double décor peint datant des XII^e et XVII^e siècles, rares exemples de polychromies extérieures sur un édifice religieux. Le remarquable portail et son riche environnement archéologique ont fait l'objet depuis cette date d'études détaillées menées par la Direction régionale des affaires culturelles Pays de la Loire. Propriété de l'État en vertu de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 et édifice classé au titre des monuments historiques depuis 1862, la cathédrale est en effet ainsi placée à double titre sous la responsabilité de la Drac, administration déconcentrée du ministère de la Culture.

Les différentes études ont conduit à une restauration achevée en juillet 2019, faisant appel à une combinaison de savoir-faire traditionnels et de techniques innovantes. Je crois pouvoir souligner l'exemplarité de la démarche

qui fut celle de la Drac, une démarche prudente et progressive, qui a permis de cerner en détail et en profondeur les problématiques de la restauration, mais qui donna aussi tout son temps à l'étude fondamentale. C'est sur la base des très nombreuses données inédites produites avant et pendant la restauration que l'idée d'organiser un colloque international est née. Une manifestation scientifique qui permet aux chercheurs de se saisir de cette matière, de l'analyser et bien sûr de la mettre en perspective pour la restituer au plus grand nombre.

Pendant ces trois jours de novembre 2021, aux côtés de nos partenaires, l'université catholique de l'Ouest, les universités de Nantes et de Poitiers et bien sûr la ville d'Angers, des échanges interdisciplinaires ont été menés permettant d'avancer sur la connaissance du portail et de souligner les spécificités de cet ensemble de très grande valeur au sein d'un corpus européen.

Afin de garantir la conservation pérenne de ce chef-d'œuvre, la Drac Pays de la Loire s'est lancée dans une démarche unique et une nouvelle fois exemplaire : le premier concours d'architecture sur une cathédrale en France. Le lauréat du projet, l'architecte japonais de renommée internationale Kengo Kuma, propose une galerie comme un espace de transition entre le profane et le sacré qui inscrira la cathédrale Saint-Maurice dans le XXI^e siècle. Cet ambitieux projet, piloté et financé en totalité par l'État, verra le jour en 2025. Il permettra aux nombreux visiteurs et aux fidèles de la cathédrale de redécouvrir les exceptionnelles sculptures et leurs décors peints.